

L'importance de la communication scientifique de l'OMS

dans le contexte covidien

The Importance of WHO Scientific Communication

in the Covidian Context

Imen IFAOUI

Auteur correspondant, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Sousse (Tunisie), imen_ifaa@live.fr

Date de soumission : 12.06.2023 – Date d'acceptation : 12.08.2023 – Date de publication : 05.09.2023

Résumé — Dès la flambée de l'épidémie de la Covid-19 en Chine à la fin de l'année 2019, devenue pandémie depuis mars 2020 selon la déclaration de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le discours médiatique a joué un rôle crucial dans le nouveau contexte épidémiologique sur le plan psychologique en rassurant l'auditoire. Sur le terrain, ce discours d'information jouit d'un pouvoir assez stratégique grâce à une communication scientifique efficace appelant à être solidaire. Il est doté d'une puissance qui peut conduire à la stabilité du récepteur effrayé grâce à l'intervention des experts et des spécialistes épidémiologiques dans les différents dispositifs médiatiques. L'instance scientifique constitue en effet une source crédible pour l'information du public soucieux d'être correctement informé. Elle peut proprement répandre la sérénité grâce à sa force de conviction reposant sur des données fiables et logiques.

Dans le cadre de notre recherche et à partir de quelques fragments de discours médiatique de l'OMS diffusés dès la flambée de la Covid-19, nous avons tenté de percevoir la dynamique conceptuelle efficace existante tout en soulignant la modification du rapport ancien entre les citoyens et l'information médiatisée. Nous avons ainsi noté que le public se trouve tiraillé entre la nécessité d'être informé, l'anxiété du contexte épidémiologique vécu et l'obligation de changer d'habitude pour faire face au nouveau virus meurtrier. Dans cet esprit, nous avons essayé de montrer l'importance d'une communication efficace telle que préconisée par l'OMS et ses différents avantages dans un contexte pandémique inhabituel.

Mots-clés : *discours médiatique, communication scientifique, dynamique conceptuelle, stabilité psychologique.*

Abstract — Since the outbreak of the Covid-19 epidemic in China at the end of 2019, which has become a pandemic since March 2020 according to the declaration of the World Health Organization (WHO), the media discourse has played a role crucial in the new epidemiological context on the psychological level by reassuring the audience. In the field, this informative discourse enjoys a fairly strategic power thanks to effective scientific communication calling for solidarity. It is endowed with a power that can lead to the stability of the frightened receiver thanks to the intervention of experts and epidemiological specialists in the various media devices. The scientific body is indeed a credible source of information for the public concerned about being properly informed. It can properly spread serenity thanks to its force of conviction based on reliable and logical data.

As part of our research and from a few fragments of WHO media discourse disseminated from the outbreak of Covid-19, we have tried to perceive the existing effective conceptual dynamics while emphasizing the modification of the old relationship between citizens and mediated information. We have thus noted that the public is torn between the need to be informed, the anxiety of the epidemiological context experienced and the obligation to change habits to deal with the new deadly virus. With this in mind, we have tried to show the importance of effective communication as recommended by the WHO and its various advantages in an unusual pandemic context.

Keywords: *Media Discourse, Scientific Communication, Conceptual Dynamic, Psychological Stability.*

Introduction

La nouvelle crise sanitaire du Coronavirus, qui a eu lieu en Chine à la fin de 2019, a changé les modalités de la diffusion médiatique de l'information. Concrètement, les différents dispositifs médiatiques se sont réorganisés afin d'assurer une médiatisation en urgence procurant le cadrage de la crise d'une part, et l'alerte et l'avertissement des citoyens des pays affectés de l'autre en les appelant à être solidaires. Pour mieux expliquer les circonstances de cette crise épidémiologique, l'instance de production médiatique traditionnelle s'est retrouvée face à l'exigence d'inviter une instance scientifique experte dotée d'un vocabulaire essentiellement médico-scientifique. Cette crise inhabituelle exceptionnelle a procuré une dynamique conceptuelle se rapportant au domaine épidémiologique grâce à la présence de cette instance experte dont la compétence est à même de clarifier le contexte mondial et international de la Covid-19. Comme conséquence directe, un appel à la solidarité est largement médiatisé pour faire face à la nouvelle maladie. Tel est le contexte général des événements.

Concernant le cadre de notre recherche, notre analyse s'inscrit dans la période qui s'étale du déclenchement de la Covid-19 jusqu'à la fin du premier confinement en mai 2020. Nous avons essayé de mettre en évidence l'efficacité et l'importance de la communication de l'OMS et ses différents avantages dans un contexte pandémique covidien inhabituel.

Quant à la démarche suivie dans notre travail, nous avons essayé d'étudier les données extraites des déclarations de l'Organisation Mondiale de la Santé en employant le logiciel *Tropes*. Notre approche s'est déroulée conformément à 3 axes principaux : nous nous sommes donné comme premier objectif de tracer la relation entre le discours médiatique et le dynamisme conceptuel. Par la suite, nous avons mis en place les caractéristiques permettant de parler d'une communication scientifique spécifique au discours de l'OMS. Nous avons montré finalement que ce discours fait incessamment appel à la solidarité.

1. Discours médiatique et dynamisme conceptuel efficace

Le nouveau contexte épidémiologique exigeant une médiatisation urgente de l'actualité, les dispositifs médiatiques ont dû être adaptés au fur et à mesure au contexte vécu pour être constamment à jour. Les journalistes ont alors recouru à une langue ordinaire combinée adroitement à une langue spécialisée permettant de décrire précisément la crise sanitaire et ses différentes répercussions.

1.1. La Covid-19 comme événement de « suractualité » dans les médias

La nouvelle maladie de la Covid-19 s'imposant comme événement primordial, l'instance médiatique s'est retrouvée dans l'obligation de sélectionner les événements et les faits à diffuser. C'est pourquoi elle a veillé à déterminer les différentes sources des informations diffusées. Elle a cherché, dans cette optique, des moyens propres à donner une certaine fiabilité aux commentaires pour assurer suffisamment sa crédibilité. Elle a recouru notamment à des sondages donnés par des experts pour renforcer la possibilité de convaincre le récepteur. En effet, dès le déclenchement de la nouvelle maladie, les événements qui sont en rapport avec la pandémie occupent *la Une* des journaux et envahissent les programmes télévisés en se répétant en boucle.

La focalisation s'est faite alors seulement sur cet événement si bien que le champ de l'information s'est centré sur ses dérivés en donnant l'impression que cette nouvelle maladie était la seule information qui méritait d'être diffusée en accaparant les différents dispositifs médiatiques comme la télévision, la radio ou le journal. Il s'agit donc d'une « *suraactualisation* » événementielle selon les termes de Charaudeau.

D'après Jean Charron (1995, p. 73), « *les médias influencent l'ordre du jour des affaires publiques dans la mesure où le public ajuste sa perception de l'importance relative des sujets à l'importance que les médias leur accordent* ».

Il faut noter que le cadrage urgent de la crise sanitaire se faisant dans la synchronie en raison de l'envahissement rapide de cette crise sanitaire dans la scène publique à travers les médias, une nouvelle médiatisation exceptionnelle de l'information s'est mise aussitôt en place. Comme conséquence, l'épidémie a eu pour effet de modifier le rapport ancien entre les citoyens et l'information médiatisée spécialement après l'application du premier confinement de telle sorte que, selon Xavier Eutrope², le citoyen s'est retrouvé bientôt « piégé » entre « *soif d'actualité, changement d'habitudes et angoisse* » – « *la santé rest[ant] la thématique la plus médiatisée en 2020* ».

Par ailleurs, une hausse globale d'audience des chaînes d'infos a causé l'augmentation du nombre d'adhérents au format numérique de certains journaux dont *Le Monde*. Les journalistes et les programmes télévisés n'ont cessé de parler de ce virus épidémiologique en se concentrant sur les mesures prises par le Gouvernement pour dépasser la crise sanitaire par la présence d'un corps spécialisé capable de développer une information scientifique « *unanimentement* » vérifiée.

1.2. Productivité lexicale

Pour décrire convenablement le nouveau contexte épidémiologique vécu, une productivité lexicale a lieu grâce au recours au **néologisme** et à l'**emprunt**, les différents dispositifs médiatiques ayant eu comme priorité d'informer le public récepteur concernant les diverses répercussions de la Covid-19.

² 22 mars 2021 : Un an de médias sous Covid-19 – épisode 2/5 : Comment l'épidémie a bousculé votre consommation d'informations – <https://larevuedesmedias.ina.fr/pandemie-covid-19-habitudes-consommation-information-medias>

Concernant le néologisme, sur le plan morphologique, variés ont été les mots dérivés de « covid » comme « covid long », « covidisme », « covidé », « mélancovid », « covidiot », etc. Nous citons ainsi le mot « covidien » qui se rapporte au domaine de la médecine, et concerne la « personne atteinte de la covid-19 ». Par ailleurs, nous pouvons parler de *mot-valise* qui se définit comme un mot composé d'éléments obtenus par une troncation de deux mots. Avec la flambée de la nouvelle maladie, plusieurs mots-valises ont eu place dans le vocabulaire employé comme « covidiot » pour « covid » et « idiot ».

Le mot-valise *covidiot*, selon DDF², est apparu en 2020 et désigne une « personne qui adopte un comportement considéré comme irrationnel ou irresponsable dans le contexte de la pandémie de covid-19 ». En d'autres termes, il s'agit d'un type de personnes idiots ou de comportements désapprouvés dans le contexte covidien.

Nous pouvons citer aussi un phénomène qui a été largement répandu dès la flambée de la covid-19 à savoir « infodémie ». Il s'agit d'un mot-valise constitué à partir des mots « information » et « épidémie » ou « pandémie ». Ce néologisme réfère à l'ensemble d'informations erronées largement amplifiées dans le nouveau contexte. Le dynamisme conceptuel qui s'est installé grâce au contexte épidémiologique est remarquable provoquant des mutations linguistiques au niveau du langage employé.

2. La communication scientifique du discours de l'OMS

Dans le nouveau contexte pandémique, la Covid-19 présente la figure de l'ennemi, et le rôle d'héroïsation est celui des représentants médicaux, réparateurs de la nouvelle réalité à savoir *les médecins, les biologistes, les chercheurs*, d'un nouvel ordre social massacré par la maladie et envahi par un grand nombre de victimes.

Le discours de l'OMS débute toujours par le fait d'informer l'auditoire : « — *Je commencerai par vous donner les derniers chiffres sur l'épidémie* ».

Un vocabulaire scientifique est largement employé dans les différents débats médiatiques grâce à l'intervention de l'instance scientifique. Celle-ci jouit d'un statut autoritaire, pouvoir stratégique de conviction en recourant à des statistiques et à des données tangibles. Citons les deux lexèmes largement employés dès la flambée de la Covid-19 :

- **agueusie** : perte totale ou partielle du goût.
- **anosmie** : perte totale ou partielle de l'odorat.

Nous soulignons aussi la propagation d'un vocabulaire spécialisée relatif à la Covid-19 comme : *coronavirus, agueusie, anosmie, myalgie, dyspnée, céphalée, dysfonctionnement pulmonaire, pneumonie, PCR, etc.*

Les représentants de l'instance médico-scientifique possèdent la faculté d'apporter une stabilité psychologique à l'auditoire effrayé — n'oublions pas que la parole des experts et des

² « Le Dictionnaire des francophones est un dictionnaire numérique et collaboratif pour illustrer et faire vivre la richesse du français dans le monde » —

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Ressources/Ressources-pedagogiques-et-sensibilisation/Le-Dictionnaire-des-francophones>

des micros-trottoirs, des mini-témoignages et des explications des experts. Ils recourent aux sondages et à la modalité numérique comme preuve de fiabilité de ce qui est diffusé.

Le nouveau discours ayant place après le déclenchement de la Covid-19 constitue un lieu de foisonnement d'un lexique médico-scientifique véhiculé dans un espace médiatique dont la visée primordiale est de capter l'attention du plus grand nombre possible de public. Aussi, le discours diffusé est-il essentiellement scientifique à cause du type de vocabulaire employé par l'intervention de l'instance scientifique. Le discours médiatique se veut populiste en suivant une méthode instructive dans une dimension didactique facilitant l'accès à l'information de la population réceptrice en vue de mieux comprendre les répercussions de la Covid-19.

Ce type de discours annoncé par des scientifiques, des spécialistes et des experts semble populiste parce qu'il cherche principalement à alerter et avertir la population mondiale et la convaincre de l'efficacité de la prise des précautions nécessaires.

Le corps médical est une instance rigide dotée d'un pouvoir d'influence certain : ses mots répondent aux différents questionnements liés directement à la nouvelle réalité épidémiologique – sans oublier l'idéalité du projet dont ils sont porteurs. En effet, cette instance d'expert fait écho aux différentes attentes de l'auditoire en essayant de pourvoir leurs espérances.

En examinant les références relevées à partir de l'extraction faite par *Tropes*, nous constatons une similarité lexicale claire dans le discours de l'OMS. Nous pouvons catégoriser les différentes références essentiellement en 4 champs lexicaux à savoir : *maladie, solidarité, prévention et staff médical*.

- **Le champ lexical de maladie** peut renfermer : cas, victime, pneumophtisiologie, mortel, essoufflement, système respiratoire, maladie infectieuse, épidémiologie, pneumonie, phase, pression, apparition, agent pathogène, problème de santé, inquiétude, souffrance, toux, virologie, problème, grippe, symptôme, peur, danger, etc.
- **Le champ lexical de solidarité** peut renfermer : collectivité, soutien, prévention, coéquipier, appui, coordination, surveillance, endiguement, gestion de crise, philanthropy, sécurité sanitaire, régularité, stabilité, SOLIDARITY, etc.
- **Le champ lexical de prévention** : gant, masque, prudence, hygiène, lavage, protocole, détection, isolement, maison de repos, défense, procédure, choc septique, hydroalcoolique, examen, anticorps, thérapie, expertise, antibiotique, antiviral, confinement, intervention, essai clinique, éradication, etc.
- **Le champ lexical de staff médical** : soignant, matériel médical, siège social, personnel de santé, établissement de santé, centre hospitalier, ministère de la santé, médecine, clinique, médecin, etc.

En ce qui concerne les contenus des messages transmis médiatiquement, il semble nécessaire de rappeler que pour faire face à la pandémie, le staff médical et toutes les organisations dans le monde sont tenus d'informer en temps réel les citoyens pour qu'ils soient vigilants. En retour, les citoyens des pays affectés sont invités à être solidaires en assurant leur prévention par l'application des mesures exigées.

3. Discours scientifique appelant à la solidarité

Le discours de l'OMS s'est appuyé sur le discours scientifique pour renforcer sa légitimité et convaincre l'auditoire de la fiabilité de ses propos. Cette organisation a donné une grande importance au côté sentimental de l'auditoire propageant une certaine stabilité psychologique. Le recours à une communication efficace appelant à la solidarité est récurrent dans le discours de l'OMS. En effet, dans l'allocution ayant eu lieu le 30 janvier 2020, l'OMS a déclaré : « *Cette flambée nous concerne tous et c'est seulement ensemble que nous pouvons l'enrayer* ». Le discours de l'OMS veut rassurer le public qui se trouve déchiré entre la soif d'être informé concernant les répercussions de la nouvelle maladie, l'angoisse d'une actualité insolite et l'obligation de changer d'habitudes pour pouvoir faire face à la Covid-19.

Le 8 février, le directeur de l'OMS, dans son allocution, a annoncé qu'il fallait

« évoquer rapidement combien il est important, dans cette épidémie de nouveau coronavirus, de s'en tenir aux faits et de ne pas céder à la peur. Les gens doivent avoir accès à des informations fiables pour se protéger et protéger les autres ».

L'angoisse est partout, apparue d'un coup et largement répandue. Le nombre des victimes sans précédent n'a pas cessé d'augmenter durant le premier confinement et la mort est faite sans adieux. Ce contexte déplorable a incité l'OMS à appuyer ses propos en utilisant un champ lexical de solidarité et d'union.

Le discours médiatique diffusé ne s'intéresse qu'à la relation des événements liés à la nouvelle actualité pandémique en donnant toutefois des explications afin de capter l'attention de l'auditeur en vue de l'alerter. Dans les dispositifs médiatiques, il y a eu une mise en spectacle de toutes sortes de victimes innocentes et dignes d'intérêt. Il s'agit, en effet, d'une invitation faite par le sujet-parlant qui peut être une victime ou un témoin. Il rapporte des propos pour partager la peine et la souffrance des autres et insister par conséquent sur l'importance de la solidarité. Il convient de souligner la tonalité pathétique répandue par le biais du traitement des sentiments de tristesse causés par un incertain virus mortel. Le pathétique se met en place en traitant la frustration incessante de la population dès la flambée de la nouvelle pandémie. À ce titre, les dispositifs médiatiques n'ont pas manqué de relater massivement tous événements relatifs aux victimes de la Covid-19.

La mise en spectacle de l'épisode miséreux et malheureux s'inscrit dans la séduction par le pathétique en employant un vocabulaire scientifique. Ce discours énoncé par l'instance scientifique dans les dispositifs médiatique cherche à inciter l'auditoire à respecter les règlements de confinement et les mesures nécessaires pour faire face à la Covid-19.

Conclusion

Le discours de l'Organisation Mondiale de la Santé jouit d'un statut reconnu scientifiquement et présente de ce fait un moyen de refuge pour la population mondiale. Il résulte des propos des experts médicaux et des sauveteurs de l'humanité entrés en action dès la flambée de la Covid-19. Grâce aux simples interventions, l'instance médico-scientifique peut porter assistance aux « proies » et soutenir les victimes de la catastrophe sanitaire covidienne. Leurs actes, fonctions et recherches se trouvent glorifiés non seulement par les

médias mais aussi par l'auditoire qui trouve appui dans la fiabilité du discours scientifique. Les experts sont devenus dorénavant l'emblème de l'héroïsme en accomplissant un acte de sauvetage et de solidarité humaine surprenant. Dans le discours scientifique de l'OMS véhiculé médiatiquement, une fusion est mise en scène entre la présence des experts et la visée d'explication des causes primordiales de déclenchement de la nouvelle maladie afin d'alerter et de rassurer la population mondiale pour affronter convenablement la Covid-19.

Références bibliographiques

- 1 – CHARAUDEAU, P. (2011). *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*. Bruxelles : De Boeck.
- 2 – CHARRON, J. (1995). « Les médias et les sources. Les limites du modèle de l'agenda-setting ». *Hermès*, vol. 3-4, n°os 17-18.
- 3 – EUTROPE, X. (2021). « Un an de médias sous Covid-19 / Épisode 2/5 : *Comment l'épidémie a bousculé votre consommation d'informations* ». <https://larevuedesmedias.ina.fr/series/un-de-medias-sous-covid-19>
- 4 – MOIRAND, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne. Observez, analyser, comprendre*. Paris : PUF.
- 5 – MOUTIA, A. (2021). *La médiatisation en urgence : cas du traitement médiatique de la crise de covid-19 par la chaîne France 24*, ENS-Universié Cadi Ayyad Marrakech, Maroc.
- 6 – RIMÉ, B. (2015), *Je suis victime. L'incroyable exploitation du trauma*. (Hélène ROMANO et Boris CYRULNIK, eds. Paris & Savigny sur Orge : Duval), pp. 109-134.

Pour citer cet article

Imen IFAOUI, « L'importance de la communication scientifique de l'OMS dans le contexte covidien », *Paradigmes*, vol. VI, n° 03, septembre 2023, p. 169-176.